

AGENCE PANAFRICAIN  
DE LA GRANDE MURAILLE VERTE  
**APGMV**



PAN-AFRICAN AGENCY  
OF THE GREAT GREEN WALL  
**PAGGW**

الوكالة الإفريقية للسور الأخضر الكبير

SOMMET DES NATIONS UNIES SUR LE CLIMAT

\*\*\*\*\*

PARTICIPATION DE L'APGMV A LA REUNION CONSULTATIVE DE LA  
COMMISSION CLIMAT POUR LA REGION DU SAHEL EN MARGE DU SOMMET  
DES NATIONS UNIES SUR LE CLIMAT / 22 ET 23 SEPTEMBRE 2019



*Photo 1 : Vue d'ensemble de la salle de l'Assemblée générale des Nations Unies lors de l'ouverture du Sommet Action Climat de l'ONU le 23 septembre 2019*

## RAPPORT DE MISSION

Octobre 2019

## **1- INTRODUCTION**

En vue d'assurer une meilleure visibilité et le plaidoyer au plan international pour la mobilisation des ressources au profit de La Grande Muraille Verte(GMV) et sur invitation du président du Conseil des Ministres de la Commission Climat pour la Région du Sahel(CCRS), l'APGMV a participé à la réunion consultative organisée par ladite commission et au sommet des Nations Unies sur le Climat à New York, du 20 au 24 septembre 2019.

La réunion consultative s'est déroulée le 22 septembre de 14h à 16h à la salle 12 du Siège des Nations Unies. Elle a été co-présidée par leurs Excellences, le Président de la République du Niger, Président de la Commission Climat pour la Région du Sahel et du Président du Faso, Président du G5 Sahel. En outre, elle a regroupé en plus des dirigeants des pays membres de la CCRS, des représentants des pays amis ainsi de que ceux des institutions multi et bilatérales. Elle est organisée avec le soutien du Royaume du Maroc, partenaire-fondateur des Commissions climat, de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD), du Programme des Nations unies pour le Développement ainsi que de la Commission de l'union Africaine.

L'Agence a été représentée à ces importants évènements par Mr. Amadou Mamane Bako, Directeur Administratif et Financier de l'APGMV.

## **2- OBJECTIF DE LA REUNION**

La réunion consultative a pour objectif de renforcer la sensibilisation de la communauté internationale sur la région du Sahel et contribuer à la mobilisation des divers acteurs pour une meilleure synergie d'actions climatiques dans le cadre de la mise en œuvre du Plan d'Investissements Climat pour la Région du Sahel (PIC-RS). Elle sert de cadre pour faire le bilan sur les progrès accomplis dans tous les domaines d'action du Sommet Climat, d'identifier et faire des propositions conformément au Plan d'investissement. Elle vise la pleine adhésion des partenaires à la feuille de route du processus post table ronde pour l'opérationnalisation de la Commission climat pour la région du Sahel. À cet égard, la réunion contribue à mobiliser davantage les membres de la Commission climat et à recentrer les partenaires régionaux et internationaux pour fournir aux acteurs concernés tout le soutien dont ils ont besoin pour mettre en œuvre le Plan d'investissement.

La réunion vise enfin à explorer les voies et moyens pour renforcer l'implication des autres Commissions climat nées de la Déclaration de Marrakech, des acteurs internationaux afin d'amener les partenaires présents à la Table Ronde de Niamey à concrétiser les annonces faites. Les conclusions de la présente réunion contribueront aux consultations ultérieures à la COP25 prévue en décembre 2019.

Le présent rapport de mission fait état du déroulement de la réunion consultative et du Sommet action climat.

### 3- REUNION CONSULTATIVE DE LA COMMISSION CLIMAT POUR LA REGION DU SAHEL



Photo 2 : Présidents de séance de la réunion consultative de la Commission Climat pour la Région du Sahel

La réunion consultative avec les partenaires a été coprésidée par le Président de la République du Niger, SEM Issoufou Mahamadou, Président de la Commission Climat pour la Région du Sahel et SEM. Marc Christian Kabore, Président du Faso, Président du G5 Sahel. Le Secrétaire exécutif de la Convention des Nations Unies pour la lutte contre la désertification (CNULCD), Mr. Ibrahim Thiaw a joué le rôle de facilitateur.

3.1. **Monsieur Ibrahim Thiaw**, le facilitateur de la réunion qui a dressé le contexte de la tenue d'une telle réunion, et insisté sur l'urgence d'apporter une réponse à la crise climatique et aux défis environnementaux. Il a par ailleurs rappelé le fondement de la Grande Muraille Verte désormais considérée comme initiative apportant des solutions aux plus grands défis du 21<sup>ème</sup> siècle et qui mérite le soutien des partenaires soucieux du développement des Etats membres.

#### 3.2 **Allocution de SEM Issoufou Mahamadou, Président de la République du Niger, Président de la Commission Climat pour la Région du Sahel**

En présence du Secrétaire Général de l'ONU, António Guterres, de représentants de pays africains et européens et de responsables d'organisations africaines et internationales, le Président Issoufou Mahamadou a souligné l'importance d'un tel événement au regard d'immenses et multiples défis auxquels la région fait face.

Il a déclaré que les changements climatiques représentent à n'en point douter, l'un des défis les plus urgents de notre Histoire.

Il s'est appesanti particulièrement sur le défi environnemental auquel le Niger fait actuellement face en termes de déperdition annuelle de terres estimée à environ cent mille (100 000) hectares de terres arables chaque année. Pour faire face à cette situation, depuis 2011, son Gouvernement a élaboré l'initiative 3N, "les nigériens nourrissent les

nigériens' où, d'importants efforts ont été accomplis, dans le cadre de la mise en œuvre de cette initiative afin de mitiger ce phénomène de déperdition de terres.

Il a affirmé qu'il est encore possible d'inverser la tendance face à ces défis. Mais cela nécessite la conjugaison des efforts adaptés et durables et une action collective ainsi qu'un accompagnement soutenu des partenaires. Aux défis climatiques, s'ajoutent d'autres questions émergentes d'ordre sécuritaire, notamment, le terrorisme, le grand banditisme, tant dans la partie continentale sahélo-Saharienne, que sur nos eaux maritimes. Pour faire face à tous ces défis sécuritaires et de développement, la Région du Sahel tente d'apporter des réponses appropriées.

Il a noté, avec satisfaction l'adhésion de l'ensemble des Etats au Plan d'Investissement Climat adopté par les Chefs d'Etat et de Gouvernement de la région.

En tant que Président de la Commission Climat du Sahel, il a tenu à renouveler son appel à l'endroit de la communauté internationale pour une forte mobilisation en vue d'une meilleure synergie d'actions et de mobilisation de ressources en faveur du Plan d'investissement Climat Région du Sahel.

Le PIC-RS constitue désormais, avec les initiatives régionales connexes, l'instrument principal de mise en œuvre des actions de résilience et de lutte contre les effets des changements climatiques au Sahel.

Il a enfin appelé à une conjugaison des efforts face aux multiples défis sécuritaires et climatiques qui assaillent la région du Sahel

#### **4- Déclaration de SEM. Roch Marc Christian Kaboré, Président du Faso, Président en exercice du G5 Sahel**

Le Président du Faso a salué de prime abord l'adoption en février 2019 du Plan d'Investissement Climat pour la Région du Sahel (PIC-RS) et son Programme Régional Prioritaire (PRP), qui constitue désormais les fondements d'une société sahélienne résiliente face aux changements climatiques.

Le Sahel est une zone éco-climatique contrastée et d'écosystèmes soumis à une forte variabilité climatique. Cette situation est fort malheureusement très préjudiciable pour les populations dont la source principale de revenus est liée à la terre.

C'est donc avec juste raison que l'axe 1 du Plan d'Investissement Climat de notre région a été consacrée à la « Restauration et la réhabilitation des terres dégradées ».

Il a particulièrement orienté son intervention sur la question de la gestion durable des terres, car l'histoire a démontré que la terre en plus d'être un capital naturel, est un enjeu fondamental pour la paix et la sécurité.

Il a rappelé que les zones conflictuelles de la région du sahel sont celles en proie à la sécheresse.

La paix et la sécurité sont affectées par les changements climatiques entrainant des déplacements de populations avec pour conséquences l'exacerbation de conflits latents entre éleveurs et agriculteurs.



C'est prenant en considération l'importance particulière de la dimension socio-économique, environnementale et sécuritaire de la terre, que le Programme d'Investissement Prioritaire 2019-2021 du G5 Sahel a consacré son axe 3 à la « Résilience et au développement humain ».

Il a lancé un appel aux Partenaires Techniques et Financiers pour qu'ils s'engagent davantage à accompagner dans l'opérationnalisation du Plan d'Investissement Climat pour la Région du Sahel.

Il a saisi l'occasion pour réaffirmer son attachement à l'Initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel, qui est une approche multisectorielle, holistique et écosystémique, associant Gestion Durable des Terres, restauration des bases de production et développement économique local dans une vision de transformation des zones sahélo-sahariennes en pôles économiques viables.

Il a rappelé que le Burkina Faso a organisé en juin 2017 la Journée Mondiale de Lutte Contre la Désertification au cours de laquelle, un appel fut lancé pour la création d'emplois verts liés à la terre dans le cadre de l'Initiative sur la Soutenabilité, la Stabilité et la Sécurité (3S).

Enfin il a insisté sur la mise en cohérence des initiatives régionales et sous régionales dans une vision synergique pour inverser durablement les tendances de dégradation de terres et pour rendre viable l'espace régional.

Outre ces deux allocutions on note les interventions du Secrétaire Général des Nations Unies, Mr. Antonio Guterres et des messages des représentants de Chefs d'Etat et de Gouvernement des Etats membres de la Commission Climat tels que : le Mali, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, les représentants des pays amis : la France, le Royaume Uni, ainsi que ceux des responsables du PNUD, de la FAO, de la Banque Mondiale, de l'Union Africaine et de la Convention des Nations Unies sur la Lutte contre le Désertification. La rencontre a été sanctionnée par un communiqué final.

## **5- DECLARATION DE SON EXCELLENCE MAHAMAT MOUSSA FAKI, PRESIDENT DE LA COMMISSION DE L'UNION AFRICAINE (UA)**

C'est une occasion pour le Président de la commission de l'Union africaine, d'élever la voix face aux promesses non tenues des pays développés.

Il a rappelé que le sahel fait face à une multitude d'insécurité, et depuis quelques années, il est confronté au terrorisme et à l'extrémisme violent. Les Forces de défense et de sécurité de certains pays du sahel mises à rude épreuve, avec 20%, 25%, 30% du budget consacrés aux questions de sécurité, alors que les gens manquent d'eau, de nourriture et de soins, des écoles et des dispensaires fermés au Burkina Faso, etc. De par sa position géographique le Sahel est devenu le passage de trafic de tout ordre, les armes, les êtres humains etc. Ce qui bloque tous les efforts de développement. Pourtant, une multitude de stratégies ont été conçues et annoncées avec très peu des résultats sur le terrain et une situation qui se dégrade au quotidien.

Des messages des représentants des Chefs d'Etats et du Gouvernement présents, des pays amis, des Représentants des Agences des Nations Unies, des Institutions de financement bilatérales et multilatérales ont suivi.

Les représentants des Etats membres de la GMV présents notamment le Mali et le Sénégal ont profité de l'occasion pour faire le plaidoyer pour le financement des projets régionaux structurants de l'IGMV qui est une initiative louable à encourager pour juguler les défis de changements climatiques.

## **6- OUVERTURE DU SOMMET ACTION CLIMAT DE L'ONU**

A l'ouverture du Sommet Action Climat, le lundi 23 septembre 2019 au siège des Nations Unies à New York, le Secrétaire général de l'ONU, Mr. António Guterres, a lancé un vibrant appel à l'adresse des dirigeants du monde entier, leur rappelant qu'ils ont l'obligation « de tout faire pour mettre fin à la crise climatique ».

Il a indiqué que ce n'est pas un sommet sur le climat parce qu'on ne négocie pas avec la nature. C'est un sommet d'action sur le climat », a-t-il insisté. Il a aussi rappelé que les participants à ce sommet (gouvernements, villes, entreprises, acteurs financiers) doivent s'engager résolument pour des actions communes.

Pour réussir à mettre fin à la crise climatique, selon la communauté scientifique, il faut à tout prix réduire les émissions de gaz à effet de serre de 45% d'ici 2030 ; atteindre la neutralité carbone d'ici 2050 ; et limiter la hausse de la température globale à 1,5 degré Celsius d'ici la fin du siècle.

« Une accélération des financements climatiques est donc nécessaire », a dit M. Guterres. Cela veut dire reconstituer les ressources du Fonds vert pour le climat, tout comme il est essentiel que les pays développés respectent l'engagement pris de mobiliser, d'ici 2020, 100 milliards de dollars par an de fonds publics et privés, afin de soutenir les pays en développement dans leurs efforts d'atténuation et d'adaptation.

Le Secrétaire général a rappelé que même si l'on réussit à baisser les émissions, les effets dramatiques du changement climatique sont déjà là. « L'adaptation est donc devenue une priorité absolue et une condition essentielle pour augmenter la résilience des pays et des communautés et éviter la souffrance humaine », a-t-il souligné.

Il a remercié les pays qui ont d'ores et déjà augmenté leurs engagements, en particulier ceux qui ont doublé leurs contributions au Fonds vert pour le climat.



*Photo3 : le DAF de l'APGMV à gauche à l'ouverture de la réunion consultative*

## **7- CONCLUSION**

La participation de l'Agence Panafricaine de la GMV, au Sommet Action Climat et à la réunion consultative relève de la détermination et de la volonté de l'Agence à se positionner durant les évènements internationaux de haut niveau.

La présence de certains Etats membres à cette réunion consultative a mis en exergue les résultats et l'attention particulière accordée par les Etats membres à l'IGMV. Pour preuve les témoignages et le soutien au plus haut niveau du Président du Faso qui a réaffirmé son attachement à l'Initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel, qui est une approche multisectorielle, holistique et écosystémique, associant Gestion Durable des Terres, restauration des bases de production et développement économique local dans une vision de transformation des zones sahélo-sahariennes en pôles économiques viables.